

PLOUDIRY

Ancien prieuré de l'abbaye de Daoulas et paroisse de l'ancien diocèse de Léon maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-PIERRE

Edifice en forme de croix latine : outre la travée du clocher encastré, il comprend une nef de quatre travées avec bas-côtés, un transept peu saillant et un chœur terminé en hémicycle.

L'église actuelle a été reconstruite en 1856-1857 sur les plans de l'architecte Joseph Bigot ; mais l'on a conservé de l'ancien édifice le porche (C.), le chevet (C.) et le bas-côté sud qui porte l'inscription : "CETTE EGLISE A ESTE REBATIE DE NEVF LAN 1700 LORS FABRIQVES IEAN KBRAT IOSEPH ELLEOVET."

Le clocher, construit par l'entrepreneur Nestour en 1859, présente une galerie en encorbellement, une chambre de cloches et une flèche octogonale à gables ajourés ; le portail est de style flamboyant ; dans la niche, statue en kersanton du Christ Sauveur.

Le porche, placé au droit de la deuxième travée, est inspiré de celui de Landerneau ; mais la frise est ornée d'arabesques au lieu d'avoir une inscription, le fronton est incomplet et l'ornementation est particulière dans les piédestaux (images des saints Pierre et Paul) et le bas des colonnes. A l'intérieur, inscriptions : "M. LE. ROVX. F." et "G. SANQVER. 1665." Sur les contreforts et les voussures, les noms des fabriques : "F. KGOAT. F. /M (ou N). OMNES. F. /G. LE. COVLM. F. /H. NICOLAS. F." Pas d'Apôtres dans les niches à dais Renaissance ; Christ aux liens dans la niche classique dominant les portes géminées ; et, dans une niche de contrefort, statue en kersanton de saint Sébastien.

Sacristie avec toiture en carène renversée.

Mobilier :

1. Autels :

Maître-autel à tourelles, niches et colonnettes du XVIIe siècle (C.). Dans le coffre de l'autel, bas-reliefs de l'Adoration des bergers et de l'Adoration des mages exécutés par François Lerrel en 1682. Les murs du chœur sont couverts de boiseries à pilastres corinthiens (XVIIIe, restaurées 1991) ; de part et d'autre de l'autel, statues en bois polychrome de saint Pierre et de la Vierge à l'Enfant.

Dans les autels latéraux, retables à colonnes torses du XVIIe siècle, en bois polychrome et doré, refaits en 1759 par Louis Le Magado (C.). Dans celui du Rosaire, tableau de 1657, encadré par les statues de saint Dominique et de sainte Catherine de Sienne ; au fronton, statue de la Vierge Mère dans une niche à colonnettes. - Dans le retable du bas-côté nord, tableau du Saint Nom de Jésus entre deux statues, un Christ aux liens et une sainte non identifiée. Sur l'entablement, trois niches garnies de leurs statues dont le groupe de sainte Anne et Marie.

2. Fonts baptismaux à godrons ; le baldaquin à quatre colonnes lisses porte une gloire surmontée d'une couronne, XVIIIe siècle.

Chaire du XVIIe siècle et deux confessionnaux cintrés à demi-dôme écaillé. - Les stalles ont été reléguées dans les bras du transept ; la clôture du chœur a été conservée face aux autels latéraux. - Un écusson de pierre est encastré dans le mur du bas-côté sud : une main, entourée d'une cordelette tressée, tient une ancre ; la date de 1671 se lit au-dessus.

Bénitiers de pierre : sur l'un est sculpté un Crucifix ; il porte l'inscription : "CETTE. PISCINE. A. ESTE. FAICT. FAIRE. PAR. Y. PAPE. P. EN. SA. VIE. LAN. 1675" (C.). Sur le rebord supérieur, autre inscription : "HIC. IACET. M. YVO. PAPE. P. MORTVVS. ANNO. 1715." - Sur un 2ème bénitier, inscription : "LABARVM. PAROCHIAE. AQVAE. LVSTRALIS. 1680." oeuvre de Jean Le Bescond (C.) - Un 3ème bénitier est daté 1643.

3. Statues anciennes en bois polychrome, en plus de celles des retables : Christ en croix entre la Vierge et saint Jean (nef), autre Crucifix (choeur), Descente de croix à trois personnages, un ange essuyant la face du Christ, saint Sébastien, saint Yves, sainte Barbe ; - en pierre polychrome : saint Jean-Baptiste.

4. Vitraux : maîtresse vitre provenant de l'ancienne église (C.). Elle comprend à la partie supérieure une grande Crucifixion inspirée de celle de La Martyre mais plus tardive et affaiblie (XVIIe siècle). On sent le calque, car il n'y a pas de modelé et le dessin du centurion est même très mauvais. L'artiste a de plus alourdi la composition en ajoutant des personnages et en supprimant à gauche des chevaux qui l'équilibraient. Au-dessous, Notre Seigneur au Jardin des Oliviers, la Cène, l'Arrestation.

Dans les deux autres fenêtres du chevet, vitraux de Job Guével représentant l'Assomption et les Clés de saint Pierre.

5. Orfèvrerie : Calice n°1, argent doré, inscription : "S. IAN. 1648. M. P. CESSOV. P. NOVEL. OMNES. F. EN. PLOVDIRI." (C) - Calice n°2, argent doré, poinçon à hermine, 2è moitié du XVIIe siècle (C) -

Calice n°3, argent doré, pas de poinçon, milieu du XVIII^e siècle - Ciboire en argent, poinçon P.M. de l'orfèvre Pierre Marrec, fin XVII^e - début XVIII^e siècle (C) - Ostensor en argent, Marie-Gillette Noyer, veuve de l'orfèvre Jean Roussel, argent doré 1758-1762 (C) - Encensoir en argent, de B. Fébvrier et de son gendre F.R.G. Poullain, 1782-1784 (C) - Boîte aux saintes huiles, argent, de B. Fébvrier, 1770-1772 (C) - Coquille de baptême en argent, XVIII^e siècle. Vierge à l'enfant, argent, 1^{ère} moitié XIX^e siècle.

Bannière : Christ en croix entre Marie et Jean; au dos saint Pierre, velours et broderies, XIX^e siècle.

* Ossuaire, dit jadis chapelle Saint-Joseph (C.). Edifice de plan rectangulaire ayant la même disposition qu'à Pencran et à Sizun. La partie inférieure est percée de baies séparées par des pilastres gainés ; mais au-dessus, au lieu de niches des Apôtres, une haute frise représente des personnages de divers états, émergeant en buste de cartouches et symbolisant, comme les cariatides de Landivisiau et de Sizun, l'égalité de tous devant l'Ankou. Porte classique : arcade en plein cintre avec clef en console et entablement à fronton.

L'ossuaire est daté 1635. Un ange, au-dessus du bénitier, tient une banderole portant l'inscription : "BONNES. GENTZ. QVI. PAR. ICY. PASSEZ / PRIEZ. DIEV. POVR. LES. TREPASSEZ / 1635." Sur les chapiteaux des gaines : "G. COVLM / Y. BOSEC / FABRIC / QVES / EN. LAN / 1635."

Sur la porte, date de 1731, et, sur le clocheton, inscription : "CE. RELIQUAIRE. A. ETE. REBATI. LORS / FABRIQUES. D. M. H. LE GVEN . V / INISAN. 1731."

A l'entrée de l'enclos, débris de calvaire : Crucifix, Pietà et sainte Femme.

* Presbytère : Une pierre de kersanton, encastrée dans le mur de la maison, sous une statue de saint François aux stigmates, porte l'inscription en caractères romains : "D : L : VERGOTZ : PRIOR : R : COMM / ENDAT(A)RIVS : DE : PLOVDIRY : HVIVS : / PRESBYTERII : RESTAVRATOR : ET / AVCTOR : IN : RESIDVVM : ATTENTENT / SVCCESORES : ANNO : 1672."

CHAPELLE SAINT-ANTOINE

En forme de croix latine, elle date de la fin du XVII^e siècle.

Mobilier :

Retable à deux colonnes, fin du XVII^e siècle : tableau de la Crucifixion de la même époque. Tabernacle à trois niches garnies de leurs statuettes, dôme et lanternon.

Dans le transept nord, retable à quatre colonnes torsées, fin du XVII^e siècle ; les colonnes torsées encadrent un groupe en haut-relief du Couronnement de la Vierge par le Christ et le Père Eternel.

Dans le transept sud, retable à colonnes torsées identique à celui du transept nord ; dans la contretable, statue de saint Antoine de Padoue tenant un ciboire, bois polychrome.

Le chœur a conservé sa clôture à balustres.

Statues anciennes : - en bois polychrome : Groupe du Couronnement de la Vierge (retable nord), Christ aux outrages et Vierge aux mains ouvertes (pans nord et sud du chœur), sainte Marguerite au dragon (niche de la corniche du retable central), saint Salomon en soldat et un saint évêque non identifié (retable du maître-autel), saint Antoine de Padoue au ciboire (retable sud), autre saint Antoine de Padoue au ciboire (niche de la nef) ; - en granite : 3^{ème} saint Antoine de Padoue (sacristie).

* Calvaire daté 1689, statues géminées sur le croisillon.

Fontaine Saint-Antoine avec statue en pierre de saint Antoine portant le calice, au milieu d'une enceinte carrée à bassin et caniveaux..

CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle Saint-Jean-Baptiste, en ruines depuis 1930. Edifice en forme de croix. La fontaine subsiste avec la statue du saint, elle est surmontée d'une croix.

BIBL - Ploudiry, aux marches de l'Arrée, son passé, ses monuments (mairie de Ploudiry, 1982). - Le Bihan J.-P. : La maîtresse vitre de l'église Saint-Pierre de Ploudiry (B.S.A.F. 1991).